

Édito : Un 1er Mai comme un énorme « ça suffit ! »

Page 2 : Suiter le Mai

Page 2 : Et la Paix alors !

Page 3 : Un brin d'histoire : L'HUMANITÉ À 120 ANS

Page 4 : Le renforcement de notre UL CGT...

Les 50 Ans de l'Union Locale de la Vallée de l'Huveaune

## UN 1er MAI COMME UN ENORME « ÇA SUFFIT ! »

Tous les premiers mai se ressemblent, mais ils ne sont pourtant jamais identiques.

En 2023 nous étions dans un énorme bras de fer avec le Gouvernement de Macron pour éviter le recul de l'âge de départ à la retraite à 64 ans.

En l'absence de majorité parlementaire, le 49.3 fut utilisé de nombreuses fois, mais il nous manquait quelque chose de plus fondamental, il nous manquait des forces syndicales qui auraient permis la mise en échec du projet de loi et malgré l'unité syndicale, la marche était encore trop haute pour faire basculer dans le bon sens le cours de l'histoire. Depuis très longtemps, la mobilisation n'avait jamais été aussi importante. Nous sommes en capacité d'en tirer les leçons et nous ne lâcherons rien.

Le capital dans sa forme ultra libérale n'a qu'une obsession enrichir ses actionnaires au détriment des populations y compris en jouant avec la guerre.

Avant la guerre de 1939, ses soutiens politiques (ancrés socialement dans les classes dominantes nobles ou patronales) n'avaient-ils pas choisi « Plutôt Hitler, que le Front Populaire » ?

Il semblerait qu'aujourd'hui une partie importante de la finance et de l'oligarchie de ce capitalisme financier et mondialisé, se soit rapprochée idéologiquement de l'extrême droite.

N° 12 - Avril 2024



Les médias complaisants laissent apparaître l'Extrême Droite comme une possible solution pour améliorer le sort des salariés, des retraités, globalement de la société.

Rien n'est moins vrai, l'histoire démontre le contraire, les contrevérités, l'imposture sociale, « ÇA SUFFIT !! »

**ÇA SUFFIT AUSSI** ces réformes qui remettent en cause les garanties sociales initiées par le programme du CNR ou celles acquises de hautes luttes (1936, 1968), celles plus actuelles contre le droit à la santé et l'accès aux soins (A.L.D, Doublement des franchises), contre le droit au travail sans cesse remanié toujours dans le sens des intérêts patronaux (relèvement des seuils sociaux), contre les droits des privés d'emploi.

Et qui à terme remplissent la tire lire des actionnaires.

Dans le même temps le nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté ou dans la précarité ne fait que progresser. Même le logement avec une modification de la loi S.R.U au risque d'accroître le déficit en matière de logement social dans les villes, est la cible de mesure favorisant ainsi aujourd'hui l'accès à la propriété des plus aisés.

« ÇA SUFFIT » des réformes qui n'améliorent pas la vie des salariés, et qui au contraire favorisent là, la réalisation des résultats financiers et la distribution de faramineux dividendes aux actionnaires. Le patronat français contraint d'accepter à la Libération, le programme du Conseil National de la Résistance ne l'a jamais accepté. Il faudra attendre 2007 sous Sarkozy, Denis Kessler numéro deux du Cnppf, puis du Medef, écrit « Il s'agit aujourd'hui de sortir de 1945 et de défaire méthodiquement le programme du CNR.

Suite : Un 1er Mai...

Macron, Attal, Le Maire ont pris la relève. « **ÇA SUFFIT** ».

Tous les premiers mai se ressemblent donc par le souffle revendicatif qui les animent, et par une volonté farouche, d'une exigence sans faille celle de la Paix, surtout dans la période que nous rencontrons, sans elle il ne peut y avoir de véritable progrès social.

Dans un moment où la course aux armements, les ventes d'armes, les budgets militaires atteignent des sommets vertigineux, provoquant pour satisfaire les va-en-guerre, des tailles dans les budgets sociaux, en France comme à l'étranger, dans un moment où la guerre refait surface en Europe et dans le monde. Ce 1er mai 2024 doit être aussi porteur d'une exigence

« **LA GUERRE ÇA SUFFIT !** »

**ENSEMBLE REVENDIQUONS L'URGENCE POUR LES SALAIRES ET LES PENSIONS,  
L'URGENCE POUR LE PROGRES SOCIAL ET POUR LA PAIX.**

## Et la Paix alors !

**Nous en sommes hélas encore loin...**

**En constatant** avec effroi que le carnage continue dans la bande de Gaza avec des milliers de victimes civiles, en particulier de femmes et d'enfants.

**En lisant** les propos du Ministre des Armées (ou plutôt de la guerre) lorsqu'il relève le fait que la France manque cruellement de poudre pour les obus au point de poser une première pierre d'une unité de production à Eurenco (Bergerac).

**En apprenant** que le groupe KNDS (ex GIAT Industries), va s'installer en Ukraine pour y produire sur place les armements nécessaires pour mener la guerre sous les couleurs de l'OTAN !

**En découvrant** la réactualisation de plans datant de la guerre froide destinés à permettre, si besoin, la réquisition de certains anciens salariés des entreprises d'armement. Et ce afin de contribuer à l'intensification de la production.

**En entendant** un Président en plein délire évoquer le possible déploiement de troupes au sol dans cette guerre et proposer la mise à disposition de l'Europe de la force de dissuasion française !

Mesure-t-il toute la portée gravissime de tels propos irresponsables de la part d'un dirigeant européen ?

Il est scandaleux de voir des sommes folles être englouties dans le Fonds Européen de défense (7,9 milliards d'euros pour 2021-2027), un fonds de 100 milliards d'euros pour stimuler la production de l'industrie de la défense, ou dans la mal nommée Facilité Européenne pour la Paix (FEP) avec 12 milliards d'euros pour financer les actions opérationnelles (militaires ?) de l'UE.

L'argent coule à flots pour le plus grand bonheur des marchands de canons européens qui ont vu leurs valeurs boursières bondir de 75% entre le 24 février 2022 et 2023 !

L'heure est pourtant à l'investissement public pour répondre aux besoins des populations et pour des œuvres de vie dans le cadre d'une culture de Paix.

La logique de militarisation doit cesser, car d'escalade en escalade, l'Europe se dirige vers une 3ème guerre mondiale.



« Le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage. » Jean Jaurès

## Un brin d'histoire : L'HUMANITÉ À 120 ANS

# L'Humanité

JOURNAL SOCIALISTE QUOTIDIEN  
— N° 1 —  
RÉDACTION, ADMINISTRATION & AGENCES  
10, rue de Valenciennes, Paris  
Directeur Politique : JEAN JAURES  
ABONNEMENTS  
Paris 100 fr. — France 120 fr. — Étranger 150 fr. — Indes 200 fr. — Chine 250 fr. — Japon 300 fr. — Australie 350 fr. — Afrique 400 fr. — Amérique 450 fr. — Océanie 500 fr. — Indes 600 fr. — Chine 700 fr. — Japon 800 fr. — Australie 900 fr. — Afrique 1000 fr. — Amérique 1100 fr. — Océanie 1200 fr. — Indes 1300 fr. — Chine 1400 fr. — Japon 1500 fr. — Australie 1600 fr. — Afrique 1700 fr. — Amérique 1800 fr. — Océanie 1900 fr. — Indes 2000 fr. — Chine 2100 fr. — Japon 2200 fr. — Australie 2300 fr. — Afrique 2400 fr. — Amérique 2500 fr. — Océanie 2600 fr. — Indes 2700 fr. — Chine 2800 fr. — Japon 2900 fr. — Australie 3000 fr. — Afrique 3100 fr. — Amérique 3200 fr. — Océanie 3300 fr. — Indes 3400 fr. — Chine 3500 fr. — Japon 3600 fr. — Australie 3700 fr. — Afrique 3800 fr. — Amérique 3900 fr. — Océanie 4000 fr. — Indes 4100 fr. — Chine 4200 fr. — Japon 4300 fr. — Australie 4400 fr. — Afrique 4500 fr. — Amérique 4600 fr. — Océanie 4700 fr. — Indes 4800 fr. — Chine 4900 fr. — Japon 5000 fr. — Australie 5100 fr. — Afrique 5200 fr. — Amérique 5300 fr. — Océanie 5400 fr. — Indes 5500 fr. — Chine 5600 fr. — Japon 5700 fr. — Australie 5800 fr. — Afrique 5900 fr. — Amérique 6000 fr. — Océanie 6100 fr. — Indes 6200 fr. — Chine 6300 fr. — Japon 6400 fr. — Australie 6500 fr. — Afrique 6600 fr. — Amérique 6700 fr. — Océanie 6800 fr. — Indes 6900 fr. — Chine 7000 fr. — Japon 7100 fr. — Australie 7200 fr. — Afrique 7300 fr. — Amérique 7400 fr. — Océanie 7500 fr. — Indes 7600 fr. — Chine 7700 fr. — Japon 7800 fr. — Australie 7900 fr. — Afrique 8000 fr. — Amérique 8100 fr. — Océanie 8200 fr. — Indes 8300 fr. — Chine 8400 fr. — Japon 8500 fr. — Australie 8600 fr. — Afrique 8700 fr. — Amérique 8800 fr. — Océanie 8900 fr. — Indes 9000 fr. — Chine 9100 fr. — Japon 9200 fr. — Australie 9300 fr. — Afrique 9400 fr. — Amérique 9500 fr. — Océanie 9600 fr. — Indes 9700 fr. — Chine 9800 fr. — Japon 9900 fr. — Australie 10000 fr.

**LA POLITIQUE**  
A l'Assemblée nationale, M. Millerand a fait un discours d'opportunité pour se faire réélire. Il a dit : « Je ne suis pas un homme de parti, je suis un homme de France. »  
**LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE**  
LES SUITES DU DÉFAITE ÉCARTÉ  
LA MARCHÉ OFFENSIVE DES JAPONAIS  
**LA VIEILLE**  
Le rapport japonais sur le dernier échec russe de Pamiří Tooi. — Les sous-marins latés

Le 18 avril 1904 sous l'impulsion de Jean JAURES paraissait le premier numéro du journal L'Humanité. Dans son premier éditorial il écrivait :

Notre but : « L'Humanité n'existe point encore, ou elle existe à peine. À l'intérieur de chaque nation, elle est compromise et comme brisée par l'antagonisme des classes, par l'inévitable lutte de l'oligarchie capitaliste et du prolétariat. Seul le socialisme, en absorbant toutes les classes dans la propriété commune des moyens de travail, résoudra cet antagonisme et fera de chaque nation enfin réconciliée avec elle-même une parcelle d'humanité »

Jean JAURES souhaite doter le Parti Socialiste Français, d'un quotidien. Ayant toujours utilisé la presse pour exprimer ses convictions, battu aux élections législatives de 1898, il continue son activité politique en écrivant dans la « Petite République ». C'est dans ce journal qu'il publie en aout 1898 sa série d'article sur l'Affaire Dreyfus « Preuves » qui sera, avec le « J'ACCUSE » d'Émile ZOLA, l'un des deux ou trois écrits décisifs pour la révision du procès Dreyfus.

Alors que montent les risques de guerre et qu'une grande partie de la presse, se montre à la fois aveugle et vénale. Lucien Herr, Léon Blum et Jaurès ayant obtenu les fonds nécessaires, 800 000 francs s démarrent L'Humanité, concurrençant ainsi « Le Socialiste » de Jules Guesde et les journaux de l'époque.

Aristide Briand, Léon Blum, Tristan Bernard, Jules Renard, Anatole France, Viviani seront parmi les premiers collaborateurs.

Le premier numéro, tiré à 140 000 exemplaires, vendu à 138 000, est un grand succès. Jaurès précise, dans son éditorial, la ligne du journal qui ne se veut pas un outil de propagande. L'Humanité est en effet sur tous les fronts et d'abord celui de la laïcité. Elle jouera un rôle important dans la rupture du Concordat :

Bien que devenu l'organe du Parti Socialiste, après la création de la S.F.I.O. en avril 1905, le jeune quotidien ne réussit pas plus que ses prédécesseurs à conquérir un public à la mesure de l'influence du Parti. Il frôle la faillite la même année. Son tirage tombe à 15 000 exemplaires.

Jaurès tient à sauvegarder l'intégrité de son titre. Il rejette des propositions d'achat.

Finalement, celui-ci échappe au naufrage grâce aux souscriptions des ouvriers, des syndicats, des coopératives, à des augmentations de capital et à des emprunts qui lui permettent de survivre.

Puis il se modifie. La photographie et la caricature le rendent moins austère, tandis qu'une plus grande place est faite aux informations tandis qu'une plus grande place est faite aux informations et à l'actualité sociale. Le tirage remonte. Il approche de 80 000 en 1912, permettant de passer à six pages en 1913.

Le rôle de L'Humanité est capital dans cette période. Le journal est de toutes les luttes et surtout se dresse contre le péril de la guerre.

Le 31 juillet 1914, dans son ultime éditorial, Jaurès écrit : « C'est à l'intelligence du peuple, c'est à sa pensée que nous devons aujourd'hui faire appel si nous voulons qu'il puisse rester maître du sol, refouler les paniques, dominer les événements et surveiller la marche des hommes et des choses pour écarter de la race humaine l'horreur de la guerre ». Ce même jour à 21h40, il était assassiné (par Raoul Vilain, qui sera acquitté en 1919).

Le lendemain, L'Humanité paraît encadrée de noir. Un titre immense en première page : « Jaurès assassiné » « Il cherchait à écarter l'horrible, le terrifiant péril » dit l'éditorial.

Deux plus tard, le 3 août 1914, la France entrait dans la Première Guerre mondiale.

Durant, celle-ci, L'Humanité, dirigé d'abord par Pierre Renaudel, est soumis aux vicissitudes du mouvement socialiste. Les résolutions solennelles contre la guerre sont mises sous le boisseau et le journal soutient le gouvernement Viviani. Mais le succès des minoritaires, lors des congrès d'octobre 1918, entraîne la nomination comme directeur de Marcel Cachin (qui restera directeur du journal jusqu'à sa mort en 1958). Puis, en décembre 1920, à la suite de la scission au sein de la S.F.I.O. lors du congrès de Tours, L'Humanité, qui tire alors à 140 000 exemplaires, reste l'organe de la majorité et devient donc le quotidien du P.C.F. Une page est tournée. Le journal d'avant-guerre, dominé par un esprit de réformisme, change de nature et devient le journal communiste dès le 8 avril 1921.

Devant elle se dresse de terribles et dramatiques épreuves, la seconde guerre mondiale, le combat contre le nazisme, pour la liberté et la libération de la France, elle sera pourchassée, interdite, ses collaborateurs ses diffuseurs clandestins seront arrêtés, torturés, assassinés et pourtant elle renaîtra plus forte encore, et continuera d'apporter ses éclairages.

Vous connaissez la suite...

Face à la presse des milliardaires, le journal L'Humanité, acteur et témoin de notre histoire sociale, économique, politique, culturelle fait entendre la voix du monde du travail.

NB : Cet article reprend les informations d'un texte écrit par Jean Noël Jeanneney, ancien ministre, pour les Archives Nationales (France Archives)

## Le renforcement de notre UL CGT parmi les retraités, pourquoi pas cette année ?

Collectif des retraités de notre Union Locale qui s'est réuni le 29 février dernier a fait état avec plaisir de la bonne écoute du congrès de l'UL sur la question de la continuité syndicale et de la décision prise d'entamer un travail avec les organisations syndicales de l'UL.

Un courrier a donc été adressé à ces derniers afin de leur proposer une rencontre.

Un premier choix s'est porté sur l'EhpadCollysée, Arkéma et Valvert.

Nous sommes toujours dans l'attente d'un premier rendez-vous.

Le deuxième élément qui est ressorti de cette réunion est le déficit d'information ORGA sur notre UL.

✓ Pour les retraités, nous comptabilisons 133 FNI 2023, sur seulement 12 bases syndicales.

✓ Quand est-il des autres et de la continuité syndicale ?

Ces questions restent sans réponse à ce jour et nous avons donc besoin de plans de travail ambitieux, afin que chaque syndiqué actif partant en retraite ne quitte pas la CGT aux portes de son entreprise.

Quitter la vie active ne signifie pas pour autant l'absence de besoins et de revendications, en particulier en matière de pouvoir d'achat, de protection sociale et de santé. Pour les satisfaire, il est donc nécessaire de continuer à militer dans le syndicat de classe et de masse que représente la CGT.

Pour les salariés qui ne l'ont jamais fait quand ils étaient en activité, il n'est pas trop tard pour adhérer et ainsi participer à l'élévation du rapport de force et au combat de transformation de la société.

Les syndiqués retraités ne sont pas une force d'appoint mais participent au contraire pleinement, au rayonnement de notre organisation.

Nous devons donc rester motivés pour proposer l'adhésion.

Car, pour les actifs comme pour les retraités,

Quand la CGT se renforce, les revendications avancent !



## LES 50 ANS DE L'UNION LOCALE DE LA VALLEE DE L'HUVEAUNE

**Le 25 avril 1974**, se tenait le 1<sup>er</sup> congrès de notre Union Locale, c'est la mise en place d'une organisation interprofessionnelle pour la première fois sur notre secteur.

Après 12 congrès, l'année 2024, marque 50 années d'activité syndicale ponctuées par de nombreuses luttes revendicatives menées par les salariés de la Vallée avec leurs syndicats CGT



Avec notre Union Locale, nous souhaitons recueillir des témoignages sur ces moments qui ont marqué la vie des usines et de nos quartiers pour marquer cet anniversaire.

Les retraités CGT sont bien placés pour récupérer, tracts, témoignages, photos, articles de journaux, pour participer à cet événement dont la forme et la date reste à définir.

À vos recherches, à vos stylos, n'hésitez à nous contacter, par avance merci.